

Harelle Couturier



VANNERIE
DE FÊTES

*Mariages, Noël, Pâques, Halloween...
L'osier en toute saison*

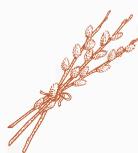


Sommaire

INTRODUCTION 7

L'OSIER 9

L'OUTIL 13



LE GESTE 15

Nœud japonais 16

Œil du vannier 18

Super et brin suivi 20

Croisée et ligature 24

Point de hochet 28

Tresse spiralée 31

Corne de gazelle 34

Cerceau 36

Écorçage 38

Entrelacs 40



PRINTEMPS – EN FÊTE AVEC LES ENFANTS ! 43

Poisson d'avril 45

Masque d'animal 49

Baguette papillon 53

Ailes de papillon 57

Œuf de Pâques 61

Lapin d'écorce 65

Poule surprise 67

Corbeille « nid » 71

Arbre à œufs 75



ÉTÉ – VIVE LES MARIÉS !	79
Cœur porte-alliances	81
Cœur en osier vivant	85
Pendentif	87
Bandeau	91
Boutonnière	95
Nœud papillon	99
Sous-verre	101
Fleur de centre de table	105
Porte-bouquet	109
Chapeau design	113
Pochette	117



AUTOMNE – HALLOWEEN, ÇA CARTONNE !	121
Baguette de sorcier	123
Cornes de diabolin	125
Araignée	129
Toile d'araignée	131
Lampion	135
Citrouille	139
Panier à bonbons	143
Balai de sorcière	147
Chapeau de sorcière	149



HIVER – LE RÉVEILLON EN LUMIÈRE !	155
Étoile	157
Bougeoir étoilé	159
Photophore	163
Couronne	167
Flocon d'écorce	169
Boules et bonhomme de neige	173
Ange	177
Sapin de table	181
Crèche de Noël	185

OÙ SE PROCURER DE L'OSIER ?	189
------------------------------------	------------



Introduction

La vannerie, art millénaire pratiqué sur toute notre belle planète, est omniprésente dans nos foyers. Le plus souvent sous sa forme utilitaire (paniers, corbeilles), elle passe inaperçue et se fond dans notre quotidien. Pourtant, la vannerie peut aussi être festive et apporter une touche décorative et créative dans les moments forts de notre vie.

Vannerie de fêtes est une invitation à un nouveau regard sur la vannerie : passer de qualificatifs comme « rustique » ou « traditionnelle » à des termes plus évocateurs – « créative », « poétique », « insolite », « ludique », « festive »...

Vous trouverez donc dans cet ouvrage une quarantaine de tutoriels pour réaliser vous-même des objets qui embelliront vos fêtes tout au long de l'année. Organisés en quatre saisons et donc en quatre ambiances de fête, les différents chapitres détaillent pas à pas, de manière très explicite, comment créer des décors de table, des suspensions originales, des accessoires insolites, des petits luminaires...

Pour chaque saison, des tutoriels présentant plusieurs niveaux de difficulté sont proposés. Volontairement très imagés, même pour les plus abordables, ils donneront aux novices le courage de se lancer et aux plus chevronnés l'envie de se perfectionner... et même, pourquoi pas, des idées pour créer leurs propres modèles !

Une dizaine de techniques courantes sont également exposées en début d'ouvrage, afin de se familiariser avec les gestes de base utilisés en vannerie créative. N'hésitez pas à répéter ces gestes plusieurs fois pour acquérir expérience et assurance !

Tous les tutoriels proposés sont réalisés à partir du saule et de l'osier, car ce sont des matériaux locaux que l'on peut se procurer aisément, et qui offrent en outre une richesse infinie de création. Vous trouverez une présentation des variétés courantes qui poussent dans nos régions en début d'ouvrage, ainsi que quelques techniques pour vous familiariser avec leur préparation éventuelle.

Qu'il s'agisse d'un unique brin d'osier glané dans la nature ou d'une botte achetée chez un producteur, vous découvrirez avec ce livre comment les utiliser pour réaliser vous-même vos vanneries de fêtes !

Alors n'hésitez plus, laissez-vous inspirer par ces pages et osez vous lancer, vous amuser, recommencer parfois, et entraînez vos amis et votre famille dans cette belle aventure de la vannerie... Que la fête commence !





L'osier

On appelle communément « osiers » les jeunes pousses de l'année issues de saules propres à la vannerie ; l'osier appartient donc au genre *Salix*. Il en existe de nombreuses variétés dans toute l'Europe, ce qui en fait le matériau le plus couramment utilisé en vannerie traditionnelle sous nos latitudes.

L'osier se multiplie par bouturage au début du printemps dans les oseraies et la récolte a lieu en début d'hiver, lorsque les rameaux de l'année ont perdu leurs feuilles et que la plante est au repos. Dans une oseraie à maturité, les osiers peuvent atteindre jusqu'à 2 à 3 m de haut suivant les variétés. Les brins plus épais, que l'on ne coupe que tous les deux ans, sont appelés **perchettes**.

Les brins d'osier présentent une extrémité épaisse, appelée **pied**, et une autre plus fine, appelée **cime**. Après la récolte, ils sont triés par taille tous les 20 cm et mis en botte pied en bas.

- Si les bottes sont conservées dans un lieu frais (et pas trop humide), il est possible d'utiliser cet **osier frais** tout au long de l'hiver. Attention toutefois, en séchant il perd son humidité et se rétracte en épaisseur : des espaces peuvent apparaître dans votre ouvrage et le fragiliser... Néanmoins, il est possible (et très agréable) d'utiliser cet osier frais avec des techniques de vannerie créative : point de hochet, tresse spiralée, corne de gazelle, cerceau ou entrelacs... Dans les tutoriels proposés, l'utilisation d'osier frais est précisée lorsqu'elle est plus aisée.
- On attend sinon généralement le début de l'été pour l'utiliser, une fois qu'il a bien séché en extérieur sous abri ou dans un grenier ventilé : c'est l'**osier brut**. Une botte d'osier sec se conservera sans souci une dizaine d'années (voire plus) à l'abri de l'humidité. On prélève au fur et à mesure dans la botte les brins nécessaires à la réalisation de l'ouvrage, que l'on immerge complètement dans une grande bassine ou une baignoire une dizaine de jours avant utilisation (les temps de trempage sont indiqués en fonction des espèces). La veille, on sort les brins de l'eau et on les laisse reposer toute la nuit au frais dans un linge humide ; au matin, ils sont prêts à être travaillés, ayant retrouvé toute leur souplesse. Attention à ne pas mettre de trop grandes quantités d'osier à tremper en même temps : après 5 à 10 jours dans le linge humide, ils redeviennent cassants, ou bien s'échauffent et s'écorcent facilement et ne sont donc plus propres à la vannerie... On peut éventuellement refaire sécher les brins à cœur avant de les soumettre à une seconde trempage, mais ils perdront une partie de leur souplesse... Si vous avez trempé trop d'osier et que vous ne pouvez pas l'utiliser tout de suite, conservez-le dans un grand congélateur !
- Après récolte, une partie des bottes est également entreposée debout dans des bassins contenant 15 à 20 cm d'eau. Au printemps, l'osier fait une « remontée » de sève et développe un système racinaire par le pied ainsi que des petites pousses à la cime ; l'écorce se ramollit. C'est alors le moment de le peler, à la main, avec un peloir en forme de diapason, ou à la machine. L'osier écorcé ressort tout blanc. Un bon mois d'exposition au soleil permettra de le sécher à cœur. L'**osier blanc** couramment utilisé en vannerie traditionnelle nécessite aussi un temps de trempage, mais réduit à quelques heures. *A contrario*, il sèche très rapidement, et il est donc nécessaire de l'asperger d'eau régulièrement durant le travail pour entretenir sa trempage. Plus raide et plus technique d'utilisation, il n'est employé dans les tutoriels suivants que sous sa forme sèche, sans tressage.

- À partir de l'osier blanc, on peut également fabriquer des éclisses, le teindre, le peindre, le vernir ou le laquer, ou bien lui faire subir un traitement autoclave pour une plus longue résistance au jardin...

Liste (non exhaustive) des principales variétés d'osier utilisées dans cet ouvrage

Les temps de trempage sont indiqués dans une eau à 20 °C pour des tailles d'osier moyennes (1 à 1,20 m). Il faudra allonger cette durée pour les brins plus longs (et plus épais), et la raccourcir pour les brins plus courts (et plus fins).

- ***Salix triandra*** : Majoritairement utilisé en osier blanc, c'est un matériau d'excellente qualité et d'une très belle régularité pour la réalisation de vannerie traditionnelle. Temps de trempage : 2 à 3 heures en osier blanc ; 15 jours à 3 semaines en osier brut.
- ***Salix alba*** : Il se reconnaît au premier coup d'œil à son écorce jaune orangé, à l'automne et en hiver ; c'est une variété très courante que vous pouvez aisément glaner. En séchant, son écorce devient brune. De bonne qualité vannière et d'épaisseur moyenne, c'est un osier assez souple « multi-usage ». Temps de trempage : 10 à 15 jours.
- ***Salix purpurea* 'Daphnoides'** : Un peu plus raide que *Salix alba*, c'est également un osier d'épaisseur moyenne et de bonne qualité. Son écorce foncée tirant vers le noir avec des reflets rouges ou verts permet de jolis mélanges et rehausses de couleurs. Temps de trempage : 7 à 10 jours.
- ***Salix* 'Americana'** : D'une jolie couleur rouge violacé, avec souvent de beaux chatons en cime, c'est une variété d'épaisseur moyenne un peu raide et fragile à manipuler. À réserver aux apprentis vanniers expérimentés... Temps de trempage : 10 à 15 jours.
- ***Salix purpurea* subsp. *helix*** : C'est un osier très fin, souple, très agréable à utiliser avec les enfants. Sa couleur varie du vert tendre au vert bouteille. Les petites tailles sont souvent rares, car il pousse naturellement très haut. Temps de trempage : 5 à 8 jours.
- ***Salix purpurea* 'Gilbert'** : Un osier très fin également, qui est une belle alternative à *Salix purpurea* subsp. *helix*. Son écorce a des nuances ocre très douces. Il est aussi très agréable pour les petites mains. Temps de trempage : 5 à 8 jours.
- ***Salix viminalis*** : Incontournable, c'est l'« osier des vanniers ». Plus épais que tous les autres, il est parfait à utiliser pour des montants ou le squelette de petits objets. Très mou, on peut également s'en servir en remplissage : pas de risque de casse ! Temps de trempage : 10 à 15 jours.
- ***Salix acutifolia* 'Pendulifolia'** : D'une couleur violette étonnante, cet osier se recouvre d'une pruine blanchâtre. Avec ses chatons rosés, il est à manipuler avec beaucoup de précaution car très cassant. Si c'est un osier d'ornementation, il n'en est pas moins adapté aux entrelacs. Privilégier une utilisation en osier frais.
- ***Salix matsudana* 'Tortuosa'** : En osier brut ou en osier blanc, il est idéal en décoration (sec). On peut également l'utiliser en tressage d'entrelacs pour un effet « nid d'oiseau ». Trempage difficile à mettre en œuvre à cause de sa forme ; privilégier un emploi en osier frais.

Les variétés, quantités et tailles d'osier à utiliser sont indiquées au début de chaque tutoriel.





L'outil

L'outil principal du vannier... c'est sa main ! Commencez par des tutoriels faciles pour muscler doucement vos mains. Avec le temps, elles gagneront en adresse : vous pourrez entreprendre des projets plus longs et plus techniques.

Les **outils de base** indispensables au travail de l'osier se trouvent facilement en jardinerie ou en quincaillerie. Séchez-les bien après chaque utilisation pour éviter la rouille, et affûtez-les régulièrement pour conserver leur tranchant.

- **Le sécateur** : Choisissez-le pas trop grand, adapté à votre main, et doté d'une lame fine pour couper pieds et cimes d'osier au plus ras du travail.
- **La serpette (ou un couteau de type Opinel)** : Pour tailler les pieds en pointe et écaffer les brins de ligature.
- **Les poinçons** : À bout pointu pour piquer les brins de croisée et à bout arrondi pour écarter les brins, former un passage. Vous pouvez fabriquer votre poinçon en meulant l'extrémité d'un vieux tournevis.
- **Une paire de petits ciseaux fins** : Très pratique pour aller couper les petits bouts de cimes qui dépassent dans les endroits difficiles d'accès au sécateur.
- **La batte** : C'est l'outil indispensable pour niveler l'osier en vannerie traditionnelle. Cependant, vous n'en aurez pas besoin pour réaliser les tutoriels de cet ouvrage.
- **Le tablier en cuir** : Pour protéger vos vêtements, lors du travail à la serpette par exemple.

Il est également utile d'avoir à disposition un peu de **quincaillerie d'usage courant**, dont voici une petite liste récapitulative.

- **Du fil de fer** : Recuit ou non, de différents diamètres (1, 2 et 3 mm par exemple), ainsi que des pinces adaptées (pince plate, pince ronde, et surtout pince coupante).
- **Des liens** : Fil d'aluminium coloré, ficelle de chanvre, cordon élastique fin, cordelette très fine en coton ou cuir, ruban de tissu, etc. Ils seront utiles pour habiller vos réalisations.
- **Des supports et gabarits** : Utilisez planches de bois ou de médium, formes en polystyrène, papiers journaux, rouleaux cartonnés ou pieds de perchette pour réaliser vos supports et gabarits.
- **De la corde élastique de type Sandow** : Pour attacher ensemble de manière provisoire les cimes des osiers. Effectuez un double nœud pour maintenir la corde bien serrée.
- **Des poids** : De 1 à 2 kg pour maintenir le fond en place. Indispensables en vannerie traditionnelle, vous pouvez les remplacer ici par des petits objets lourds.
- **Et en vrac** : Des clous (et un marteau), de la colle à bois (et un pinceau), des pinces à linge, une pince à épiler, etc.

L'outillage nécessaire ainsi que les éventuels accessoires utilisés sont listés au début de chaque tutoriel.



Le geste



Voici une liste de dix gestes techniques courants en vannerie créative et utilisés dans les différents modèles de ce livre.
N'hésitez pas à vous y référer, mais aussi à vous entraîner pour les maîtriser parfaitement !

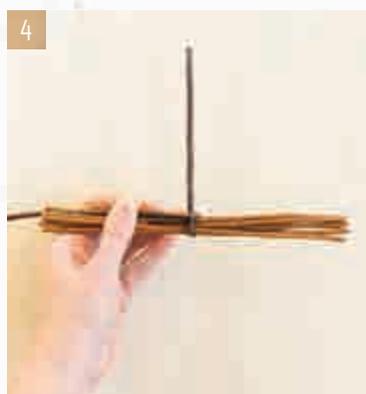
NŒUD JAPONAIS

Le nœud japonais ou « œil japonais » est un nœud servant à maintenir ensemble plusieurs brins en faisceau. Très esthétique, c'est un incontournable de la vannerie de fête !

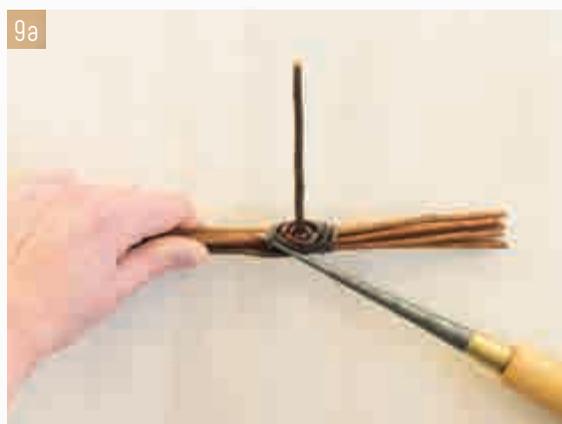
Matériel : sécateur, poinçon

Osier : un faisceau de brins ; 1 brin d'osier d'environ 1 m de long

1. Tenir le faisceau à l'horizontale devant soi (*photo 1*).
2. Positionner le brin à la perpendiculaire et en appui devant le faisceau, en laissant dépasser quelques centimètres du pied vers le haut (qui ne seront pas utilisés) (*photo 2*).
3. Enrouler le faisceau avec la cime du brin par la droite : la cime passe par-dessous le faisceau avant de remonter par-derrière, à droite du pied, à la verticale (*photo 3*).
4. Passer la cime par-devant le pied à l'horizontale afin de l'emmener sur la gauche (*photo 4*).
5. Enrouler le faisceau avec la cime du brin par la gauche : cette fois, la cime descend par-derrière puis passe par-dessous le faisceau, avant de remonter à la verticale à la gauche du pied (*photo 5*).
6. Passer la cime par-derrière le pied à l'horizontale afin de l'emmener vers la droite (*photo 6*).



7. Enrouler le faisceau avec la cime du brin par la droite : la cime descend par-devant le faisceau. Puis procéder comme à l'étape 3 (*photo 7*).
8. Répéter les étapes 4 à 7 autant de fois que nécessaire, en prêtant attention à ce que, lors des passages devant et derrière le pied, le brin se positionne toujours à côté du passage précédent, vers l'extérieur : ainsi, le nœud s'élargit à chaque passage (*photo 8*).
9. Lors du dernier passage devant (ou derrière) le pied, utiliser le poinçon pour glisser la cime du brin sous le dernier passage (*photos 9a et 9b*).
10. Bien tirer sur la cime et sur le pied du brin pour serrer le nœud avant de couper au ras avec un sécateur (*photo 10*).





Printemps

En fête avec les enfants !



Les premiers rayons de soleil reviennent, les enfants ont hâte de se déguiser et de chercher les œufs ! Du 1^{er} avril à Pâques en passant par Carnaval, découvrez neuf « pas à pas » qui vous permettront de réaliser accessoires de déguisement et décorations de table pour un goûter...
chocolaté !